

1^{ère} lecture : du livre de Daniel (7,13-14)

2^{ème} lecture : de l'Apocalypse de saint Jean (1,5-8)

Évangile : selon saint Jean (18,33b-37)

Aujourd'hui nous fêtons Christ "Roi de l'Univers".

Je ne sais pas vous, mais moi j'ai toujours eu du mal avec cette expression. Depuis tout jeune, elle me semblait trahir la nature profonde de Jésus, lui dont j'admire surtout l'humilité et la simplicité. Moi, c'était Jésus que je voulais suivre, non pas un roi tout puissant, un "Roi de l'Univers".

Imaginez un peu ma surprise, quand j'ai découvert, il y a quelques années, que cet "univers" sur lequel il voulait régner, en fait, c'était moi, c'était ma vie. Pourquoi? Parce qu'il m'aimait, tout simplement, et que j'étais, moi, son univers à lui !

Ça peut paraître fou, totalement fou, et pourtant n'est-ce pas ce qu'on ressent lorsqu'on aime quelqu'un ?! L'autre ne commence-t-il pas à occuper toutes nos pensées, à habiter tous nos rêves, à envahir tout notre univers ?!

Et Dieu me faisait cette place, ...à moi !

Si seulement on pouvait le croire vraiment, ce matin, qu'on occupe toutes les pensées du Christ, qu'on habite tous ses rêves, qu'on envahit tout son univers... Vous verrez que notre vie changerait, radicalement.

« Je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la vérité » (Jn.18,37). C'est ce que le Christ dira à Pilate, dans l'évangile de ce dimanche. Mais quelle est cette vérité qu'il doit annoncer ? Et pourquoi, tout de suite après, restera-t-il en silence jusqu'au moment de monter sur la croix ?

Peut-être parce que c'est particulièrement du haut de la croix que l'amour que Dieu éprouve pour l'homme arrête d'être une hypothèse éventuelle pour devenir une évidence désarmante, arrête d'être un beau discours fait de paroles qui n'engagent à rien pour devenir un cri violent.

Comment alors pouvoir encore se défendre face à un tel amour ?! Combien de temps encore se boucher les oreilles devant ce cri ?!

Comprenons, à l'occasion de cette fête du Christ roi de l'Univers, que le Christ nous aime profondément, et ce n'est pas des étoiles, ou d'une galaxie quelconque qu'il voudrait être le roi. C'est dans notre vie de tous les jours, dans notre quotidien, si banal qu'il nous paraisse, que le Christ voudrait qu'on lui fasse de la place. C'est dans notre "univers" à nous qu'il voudrait qu'on l'accueille, comme lui nous laisse habiter au cœur du sien.

Laissons nous séduire par cet amour, laissons nous envahir par sa présence, et vous verrez que cette fête du Christ, "Roi de l'Univers", prendra tout son sens et deviendra de plus en plus la nôtre aussi.

Abbé Pietro CASTRONOVO – Vicaire de Saint-Martin